

Au ministère du travail / France  
A la direction d'Auchan, Camaïeu, C&A, H&M, Adidas

## **Solidarité avec les victimes de la catastrophe dans une usine du textile au Bangladesh**

Plus de 1000 victimes ont été trouvées mortes après l'effondrement d'un complexe d'usines au Bangladesh, près de la capitale Dacca fin avril 2013. Nous les pleurons avec leurs familles et nous exprimons notre solidarité avec les 2200 survivants, dont beaucoup ont été grièvement blessés et traumatisés.

### **Qui est responsable ?**

Ce sont le propriétaire du bâtiment et les patrons des usines textiles qui sont directement responsables de la plus grande catastrophe industrielle dans ce pays. Dans de mauvais bâtiments illégaux, surpeuplés et pourvus de machines trop lourdes, plusieurs jours avant l'effondrement, des fissures dans les murs sont apparus. Bien que les travailleurs du textile aient dénoncés les dangers, ils ont été contraints de continuer le travail ! Et ce pour un ridicule salaire de 0,17 euros de l'heure, soit 30 € par mois pour les couturières.

Dans ce drame à nouveau, plus de mille femmes et d'hommes sont morts pour le profit !

De bruyantes manifestations de protestation ont lieu depuis. Elles demandent à grands cris des comptes aux coupables, une indemnisation adéquate, l'amélioration de la santé et de la sécurité, un salaire minimum de 80 € par mois, en général des salaires plus élevés et une activité syndicale libre.

Les autorités de l'Etat et les ministères au Bangladesh qui tolèrent les constructions défectueuses de l'usine et l'exploitation, ont aussi une lourde responsabilité dans la catastrophe.

### **La principale responsabilité !**

Mais la principale responsabilité des conditions intolérables dans l'industrie textile du Bangladesh où près de 90% des travailleurs sont des femmes se trouve chez les multinationales du commerce et de la mode internationale – ce sont eux les donneurs d'ordres ! Près de 80% des recettes d'exportation du Bangladesh viennent de la production de vêtements et les grands groupes internationaux profitent de la dépendance du pays pour faire baisser les prix au maximum.

Les entreprises de mode tels que C&A, Auchan, Adidas, Camaïeu, H&M, etc. disent maintenant quelles s'engagent à améliorer les conditions de travail chez leurs fournisseurs.

Avec un achat à seulement 10 centimes d'euro le vêtement produit, ils pouvaient améliorer la sécurité au travail. Mais encore ce peu leur semble trop diminuer leurs profits.

### **On accuse les consommateurs ?**

Certains médias disent que les consommateurs des textiles bon marché seraient à blâmer pour les salaires et les mauvaises conditions de travail dans les pays tels que le Bangladesh. Cependant,

chez nous aussi, de plus en plus de gens ont des bas salaires et dépendent des offres bon marché. Et qui veut croire que les multinationales paieraient plus aux travailleurs sous traitants avec des prix de vêtements plus élevés ? Que s'est-il passé par exemple après le terrible incendie faisant 117 morts dans une usine en novembre dernier au Bangladesh ? Pratiquement rien à ce jour !

Les mêmes groupes industriels et les chaînes de vente, responsables de l'extrême exploitation et oppression dans les pays pauvres provoquent la misère chez nous aussi – avec toujours plus d'épuisement au travail pour les uns et du chômage pour les autres. Les gouvernements en sont souvent complices.

### **Solidarité internationale !**

Nous soutenons les travailleurs de l'industrie du textile du Bangladesh dans leur lutte contre des conditions de travail inhumaines, pour des salaires et des conditions de vie décente. Ils s'organisent pour défendre leurs intérêts dans des syndicats et associations. Organisés, ils se font entendre !

Nous condamnons la politique méprisante des chaînes commerciales et des groupes de la mode dans nos pays. Au Bangladesh, comme ici, combattons la logique de l'argent roi. Vive la solidarité internationale!

Vous pouvez signer la pétition des travailleurs du textile au Bangladesh sur:

<http://www.change.org/en-GB/petitions/primarkjobs-mango-matalan-ensure-safety-for-workers-compensate-victims-of-building-collapse>

*Aujourd'hui plus que jamais, les grandes questions de notre société sont mondiales. C'est aussi le cas pour les problèmes des femmes, à l'exemple de la catastrophe au Bangladesh, où 90 % des travailleurs sont des femmes.*

*Les « Femmes de l'Île » sont fières de faire partie du mouvement de la Conférence mondiale des femmes. Les femmes du monde se sont mises à créer un réseau international de solidarité, de coopération et de concertation de nos activités autours du monde ! Pour un nouveau mouvement mondial des femmes !*

*La Conférence européenne des femmes de ce réseau se réunira le 8 février 2014 à l'Île-Saint-Denis. Participez à cette conférence ! Préparez-la avec nous !*

[femme\\_delile@yahoo.com](mailto:femme_delile@yahoo.com)

Association « Femmes de l'île »  
Immeuble PHARES  
6 rue Arnold Géraux  
93450 l'Île Saint Denis

